

LA MESURE DES HOMMES

(UN MONSIEUR EN VISITE.)



Dlle. Collettaud. — Enchantée de faire votre connaissance, M. Petitgilet. Vous connaissez les de Grassios, je suppose.

M. Petitgilet. — Je n'ai pas cet honneur.



Dlle. Collettaud. — Vous connaissez leurs cousins les Van Dude?

M. Petitgilet. — Non; je ne les ai jamais rencontrés.



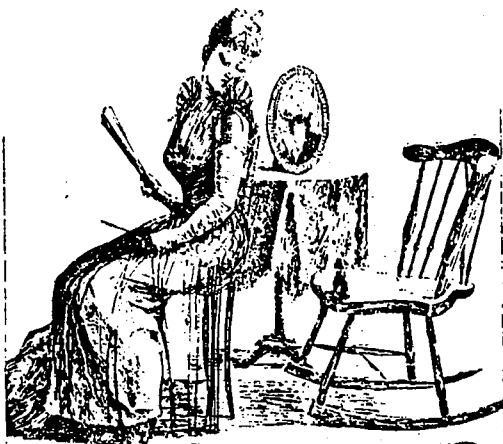
Dlle. Collettaud. — Mon Dieu, oui, vous savez les amis de Madame Vapartout.

M. Petitgilet. — Mais je ne la connais pas, cette madame Vapartout.



Dlle. Collettaud. — Madame Vapartout était une Smith.

M. Petitgilet. — Smith?... Attendez donc, oui, Smith, le forgeron, n'est-ce pas?



Dlle. Collettaud. — Ah! mais pas du tout! Les Smith, cousins des Brown.

M. Petitgilet. — Je ne connais aucun Brown.



FEUILLETON DU SAMEDI

LES NOCES D'ARGENT

Un brillant soleil de printemps éclairait la façade de l'habitation moitié seigneuriale, moitié bourgeoise de Valrémy, qui s'élevait sur un versant des coteaux au bas desquels coule la Seine entre Paris et Corbeil.

Une jeune fille de dix-huit ans environ se tenait sur le perron dans l'attitude de l'attente. Blonde, les yeux bleus, le teint frais comme une rose nouvellement déclose, elle appelait les gracieuses gravures des Keapsakes anglais, avec une vivacité dans la physionomie qui manque habituellement aux filles d'Albion. Avec sa toilette d'étoffe légère qui excluait toute prétention de coquetterie, son large chapeau de paille qui la protégeait contre les rayons du soleil, elle était charmante; elle ajoutait encore à la séduction de sa beauté, par l'expression de douceur empreinte sur son visage.

De temps en temps elle consultait sa montre et, d'un regard impatient, interrogeait la longue avenue des marronniers qui précédait la maison. Enfin, au bruit du roulement d'une voiture, ses yeux s'éclairèrent d'un rayon de joie: lorsque le cheval s'arrêtait, elle était à la portière, présentant la main à une dame de quarante et quelques années qui portait allègrement sa verte maturité. Son front n'avait pas de rides, ses

joues avaient conservé la coloration de la jeunesse, sa bouche était souriante, sa figure franche et sympathique traduisait un contentement de l'âme dont aucun chagrin sérieux ne semble avoir troublé la sérénité.

—Je vous trouvais bien lente à venir, marraine, lui dit la jeune fille, après l'avoir embrassée avec effusion, je savais bien cependant, que vous ne manqueriez pas de vous rendre à mon appel.

—Est-ce que j'ai quelque chose à te refuser, mignonne! Ta prière était si pressante que, toute affaire cessante, je suis accourue. Mais quelle est cette grave affaire qui réclame ma présence ici?

—Je vous le dirai, marraine; mais, auparavant, laissez-moi vous conduire dans votre chambre; car vous nous resterez plusieurs jours, c'est entendu.

—Depuis quand les jeunes filles disposent-elles ainsi des vieilles gens?

—Depuis qu'elles sont assurées de trouver dans leur affection une indulgence qui les rend très exigeantes.

Madame Boissière se laissa conduire par sa filleule jusqu'à la pièce coquette que celle-ci lui avait destinée. Elle y trouva étendu sur le lit un costume complet approprié au séjour de la campagne. Tout en la débarrassant de son chapeau et de son mantelet, la jeune fille reprit:

—Il est convenu que vous ne soufflerez mot à personne de mon message.

—Pas même à ta mère, que je suis étonnée de n'avoir pas encore vue?

—Pas même à elle, jusqu'à ce que le mo-

ment soit venu. J'ai justement choisi, pour vous adresser mon invitation, le jour où elle se trouve au bourg occupée de la crèche qu'elle y a fondée.

—Il s'agit donc d'une conspiration?

—Oui, marraine, et vous serez ma complice.

—Sans même avoir été consultée. Mais tu oublies donc que je suis en puissance de mari, c'est déjà bien grave de m'avoir fait désertir le toit conjugal.

—Ah! M. Boissière sera aussi du complot, quand nous en aurons arrêté les bases. Vous lui écrirez et il s'empressera de venir vous rejoindre.

—Tu es bien affirmative, Jeanne.

—C'est que je sais de quelle affectueuse sollicitude vous entoure M. Boissière. Il est vrai que vous le payez de retour. Il suffit que l'un de vous désire une chose, pour que l'autre la désire aussi.

—Tu as raison, mon mari est le meilleur des hommes; quelques éloges que l'on fasse de lui, ils seront toujours au-dessous de la vérité. Mais, ajouta-t-elle en souriant, l'invitation doit-elle s'adresser à lui seul?

—Vous savez bien que M. Albert se fait toujours un plaisir d'accompagner son père.

—Crois-tu que ce soit le seul motif qui le décide à venir ici?

—S'il en a un autre, répondit en rougissant Jeanne, oh! serait le mal, marraine?

—Je n'en vois aucun, puisque son père et moi avons encouragé votre amour. Tu es digne de lui comme il est digne de toi.

—Oh! marraine, si vous saviez comme je